

Prends bien soin  
de moi...

# vaccine-moi

Édition  
2006



Document d'informations  
pour les parents

**Production :** Équipe des maladies infectieuses de la Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière.

**Rédaction :** Docteure Chantale Boucher, pédiatre et Docteure Joane Désilets.

**Remerciements :** Nous tenons à remercier le Docteur Pierre Robillard pour son soutien, particulièrement pour la mise à jour des données épidémiologiques des maladies.

4<sup>e</sup> édition 2006, 2004, 2000, 1995  
ISBN : 2-89475-197-4

Dépôt légal-2006  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source.

Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé.



Prends bien soin  
de moi...

# vaccine-moi

Édition  
2006

Document d'informations  
pour les parents

# Table des matières

Introduction .....	1
Questions et réponses sur la vaccination .....	2
Aspects légaux de la vaccination .....	6
Les maladies évitables par la vaccination .....	7
• Diphtérie .....	8
• Coqueluche .....	9
• Tétanos .....	10
• Poliomyélite .....	11
• Haemophilus influenzae de type b (Hib) .....	12
• Rougeole .....	13
• Rubéole .....	14
• Oreillons .....	15
• Méningocoque de séro groupe C .....	16
• Pneumocoque .....	17
• Varicelle .....	18
• Influenza (grippe).....	19
• Hépatite B.....	20
Les vaccins utilisés .....	21
• Vaccin 5-dans-1 .....	22
• Vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons.....	24
• Vaccin conjugué contre le méningocoque de séro groupe C...26	
• Vaccin conjugué contre le pneumocoque .....	28
• Vaccin contre la varicelle .....	30
• Vaccin contre l'influenza (grippe) .....	32
• Vaccin contre l'hépatite B .....	34
Feu vert à la vaccination.....	36
Feu rouge à la vaccination.....	37
Calendrier régulier d'immunisation des enfants au Québec .....	38
Liste des CLSC et services Info-Santé de la région .....	40
Lettre d'autorisation de vaccination .....	41
Références.....	43

# Introduction

L'équipe des maladies infectieuses de la Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière est heureuse de vous offrir cette brochure. **Elle s'adresse à tous ceux qui veulent en savoir plus sur la vaccination des enfants.**

## **Vous y trouverez :**

- Des réponses aux questions les plus souvent posées.
- Les aspects légaux de la vaccination.
- Une description de chacune des maladies évitables par la vaccination.
- Une description des vaccins et de leurs effets secondaires.
- Le calendrier d'immunisation du Québec.
- La page « feu vert » à la vaccination donne une liste de situations qui sont trop souvent prises à tort pour des contre-indications.
- La page « feu rouge » donne les contre-indications générales à la vaccination.

Parce que vous voulez ce qu'il y a de mieux pour vos enfants, nous vous offrons les renseignements les plus justes et objectifs possibles. Ainsi, bien informés vous pourrez prendre la meilleure décision.

***Bonne lecture !***

# Questions et réponses sur la vaccination

## Comment fonctionnent les vaccins ?

En donnant un vaccin, on injecte dans le corps une très petite quantité du microbe mort ou affaibli ou une fraction de ce microbe. Pour se défendre, le corps produit des anticorps et garde en mémoire comment les produire. Lorsque la personne déjà vaccinée rencontre le microbe par hasard, elle peut l'identifier et le détruire rapidement.

## Les vaccins peuvent-ils épuiser le système immunitaire ?

Le rôle du système immunitaire est de nous protéger contre les microbes qui nous attaquent. Il a de très grandes capacités. Tous les jours, il nous défend contre les germes que nous rencontrons dans l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, les aliments que nous mangeons et même les objets que nous touchons. Les vaccins ne représentent qu'une infime partie du défi que le système immunitaire a à relever. La vaccination renforce l'immunité plutôt que de l'épuiser.

## Pourquoi mes enfants, qui ne sont pas vaccinés, ne font pas ces maladies ?

La majorité des enfants du Québec sont vaccinés. Les gens vaccinés protègent les personnes non-vaccinées en diminuant la propagation de ces microbes dans l'environnement. Par contre, en cas d'épidémie, les personnes non-vaccinées auront plus de risque de faire la maladie et d'avoir des complications.

## **Pourquoi certains enfants qui ont été vaccinés contre la rougeole ou contre la coqueluche font tout de même la maladie ?**

Les vaccins ne préviennent pas la maladie chez tous les individus vaccinés, cela dépend de leur efficacité. Au Québec, environ 95 % de la population est vaccinée. Donc, vous avez plus de chances de rencontrer une personne vaccinée qui a fait la maladie qu'une personne non-vaccinée. Mais il faut savoir que les individus non-vaccinés seront plus malades et auront plus de complications que ceux qui sont vaccinés.

## **Est-ce possible de faire la maladie en recevant le vaccin ?**

Il y a des vaccins qui contiennent des virus vivants, comme par exemple le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons. Ces virus ont été affaiblis en laboratoire pour ne pas donner la maladie. Certains effets secondaires peuvent ressembler à la maladie mais beaucoup moins sévères et sans les complications.

## **La vaccination est-elle plus sécuritaire chez les enfants plus vieux ?**

Rien ne démontre que les effets secondaires aux vaccins sont plus courants chez les plus jeunes. Il est bien connu que certaines maladies, comme la coqueluche et la méningite à l'Haemophilus type b sont plus graves en bas âge. C'est pour ces raisons que les vaccins sont donnés dès l'âge de deux mois.

## **Y a-t-il des risques de convulsions associées à la vaccination ?**

Les risques de convulsions après un vaccin sont surtout reliés à la fièvre qui survient après la vaccination plutôt qu'à une composante du vaccin. Jusqu'à 3 % des enfants en santé vont faire des convulsions lorsqu'ils font de la fièvre. Ces convulsions ne causent aucun dommage au cerveau. Un enfant a plus de risque d'en faire si lui ou un membre de sa famille en a déjà eues. Les vaccins peuvent donner de la fièvre dans les 48 heures suivant une injection. Les enfants à risque seront donc plus sujets à avoir des convulsions. Si l'enfant vacciné ou un membre de sa famille a déjà eu des convulsions fébriles, de l'acétaminophène devrait être donné aux 4 à 6 heures pendant 24 heures après un vaccin.

## **Y-a-il un lien entre les vaccins et des maladies graves ?**

Certains groupes anti-vaccins accusent les vaccins de causer certaines maladies. Suite à ces accusations, des recherches scientifiques ont été faites pour savoir s'il y a des liens entre les vaccins et ces maladies. Jusqu'à maintenant, nous pouvons affirmer que :

- Le vaccin RRO ne cause pas l'autisme;
- Le vaccin RRO et le vaccin contre l'hépatite B ne causent pas de maladies inflammatoires de l'intestin;
- Le vaccin contre l'hépatite B ne cause pas la sclérose en plaque;
- Les vaccins donnés aux enfants n'augmentent pas les risques d'asthme, d'allergies, de syndrome de mort subite du nourrisson, de cancer, de diabète ou d'arthrite.

**Mon enfant doit recevoir plusieurs injections lors d'une même visite pour sa vaccination. Je trouve que cela fait beaucoup trop de piqûres. Des gens autour de moi pense la même chose. Pourquoi ne pas prévoir plus d'un rendez-vous?**

Si vous reportez des vaccins à plus tard, votre enfant ne sera pas protégé contre les maladies pour lesquelles les vaccins sont reportés. C'est à l'âge prévu au calendrier de vaccination que l'enfant a le plus de risque de faire ces maladies et leurs complications. Il est important qu'il reçoive chacun de ces vaccins au bon moment.

Il n'y a pas de risque et il n'y a pas plus d'effets secondaires lorsque plus d'une injection est donnée au cours d'une même séance de vaccination.

De plus, cela diminue le nombre de rendez-vous et donne moins d'occasion à votre enfant d'avoir peur.

# Aspects légaux de la vaccination

## La vaccination n'est pas obligatoire au Québec.

Selon l'article 11 du Code civil du Québec, personne ne peut donner un vaccin sans le consentement du patient ou de son représentant légal.

### Article 11 :

*«Nul ne peut être soumis sans son consentement à des soins, quelle qu'en soit la nature, qu'il s'agisse d'examen, de prélèvements, de traitements ou de toute autre intervention.*

*Si l'intéressé est inapte à donner ou à refuser son consentement à des soins, une personne autorisée par la loi ou par un mandat donné en prévision de son inaptitude peut le remplacer.*

## Pour être valide, le consentement doit être libre et éclairé.

**Libre** c'est-à-dire que vous êtes en pleine possession de vos moyens et ne ressentez aucune forme de pression, de menace, de contrainte ou de promesse.

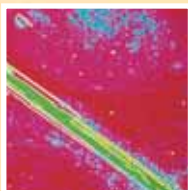
**Éclairé** c'est-à-dire que l'on vous a fourni toutes les informations pertinentes, dans un langage simple et compréhensible.

Personne n'a le droit de vacciner votre enfant sans la permission d'un des parents ou de son représentant légal. Si vous ne pouvez pas accompagner votre enfant lors de son vaccin, vous devez prévoir une autorisation écrite pour la personne qui donnera le vaccin. Vous trouverez à la fin de la brochure un exemple de lettre d'autorisation. Vous pouvez l'utiliser si la situation se présente.

# Les maladies évitables par la vaccination



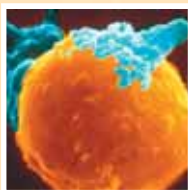
La diphtérie



La coqueluche



Le tétanos



La poliomyélite



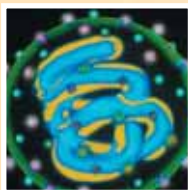
Le Hib



La rougeole



La rubéole



Les oreillons



Le méningocoque  
de sérogroupe C



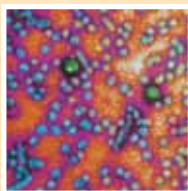
Le pneumocoque



La varicelle



L'influenza



L'hépatite B

## • La diphtérie



### C'est quoi ?

C'est une infection causée par une bactérie qui infecte le nez et la gorge. Elle donne un mal de gorge (pharyngite, laryngite), de la fièvre et une atteinte de l'état général. Elle peut aussi causer une infection de la peau. La bactérie peut libérer dans le sang un poison (toxine), qui aggrave l'atteinte respiratoire et peut attaquer le cœur, les reins et les nerfs. La diphtérie se transmet par contact direct avec les sécrétions contaminées du nez et de la gorge ou par contact avec une lésion de la peau d'une personne infectée.

### C'est grave ?

Il s'agit d'une maladie sévère qui peut causer la mort dans 5 à 10 % des cas.

### Y a-t-il un traitement ?

Les antibiotiques éliminent les bactéries mais ils ne détruisent pas la toxine. Donc, ils n'empêchent pas la maladie d'évoluer. Faire la maladie n'immunise pas tous les individus infectés.

### C'est fréquent ?

La diphtérie est très rare dans les pays où les gens sont vaccinés. Elle est présente dans les pays où le vaccin n'est pas donné. En 1924, 9 000 cas de diphtérie ont été déclarés au Canada. En 1926, la vaccination a été débutée. Depuis 1983, il y a moins de 5 cas par année au Canada, dont aucun cas au Québec et aucun décès.



## • La coqueluche

### C'est quoi ?

C'est une infection causée par une bactérie qui atteint surtout les voies respiratoires. Les gens infectés ont des quintes de toux. Les très jeunes enfants peuvent avoir de la difficulté à respirer, des troubles d'alimentation, une perte de poids et de l'épuisement. La coqueluche est une maladie qui dure plusieurs semaines. Les enfants peuvent avoir les voies respiratoires sensibles pendant des mois. Elle se transmet par les sécrétions venant du nez et de la gorge d'une personne infectée.

### C'est grave ?

La coqueluche peut causer des pneumonies. Elle peut donner des convulsions. Un enfant sur 11 000 aura des complications au cerveau. Elle peut causer la mort du nourrisson dans 4 cas sur 1 000.

### Y a-t-il un traitement ?

Les antibiotiques empêchent la contagion. Ils ont peu d'effets sur l'évolution de la maladie.

### C'est fréquent ?

Le vaccin de la coqueluche a été introduit en 1943.

En 1994, 1995 et 1998, il y a eu plus de 4 000 cas déclarés, par année, au Québec. En 1998, un nouveau vaccin a été introduit au calendrier vaccinal des enfants du Québec. Ce vaccin a une meilleure efficacité. Depuis, moins de 1 000 cas par année au Québec sont déclarés.

En 2004, la vaccination contre la coqueluche a été introduite chez les adolescents de 14 à 16 ans. Elle est donnée en même temps que le rappel contre la diphtérie et le tétanos. Cette mesure vise à diminuer davantage le nombre de cas.

# • Le tétanos



## C'est quoi ?

C'est une maladie causée par une bactérie qui sécrète un poison (toxine) qui s'attaque aux nerfs des muscles. La personne infectée a des spasmes musculaires violents et très douloureux qui peuvent mener à des fractures. Elle peut mourir par arrêt respiratoire si les cordes vocales sont atteintes. La bactérie entre dans le corps par une plaie contaminée avec de la terre, de la poussière, de la salive ou des selles d'humains ou d'animaux qui contiennent la bactérie.

## C'est grave ?

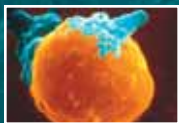
Le tétanos cause la mort dans 30 % des cas. Les gens qui ont déjà fait le tétanos ne sont pas immunisés. Ils peuvent refaire la maladie s'ils ne sont pas vaccinés.

## Y a-t-il un traitement ?

Plusieurs choses peuvent être faites pour aider une personne atteinte du tétanos. Entre autres, on peut lui donner des anticorps contre le tétanos. Malgré tout, le taux de mortalité est très élevé.

## C'est fréquent ?

Tous les cas de tétanos déclarés au Canada et aux États-Unis sont chez des gens qui n'ont pas reçu le vaccin ou chez qui le calendrier vaccinal n'a pas été complété. La vaccination contre le tétanos a débuté en 1940. À cette époque, le tétanos était une maladie meurtrière au Canada. Depuis, le nombre de cas a beaucoup diminué. Il y a de 2 à 7 cas par année au Canada, dont, 1 ou 2 au Québec. Il n'y a eu aucun décès depuis 1991.



## • La poliomyélite

### C'est quoi ?

C'est une maladie causée par un virus qui attaque les nerfs et mène à la paralysie. Elle se transmet par contact direct avec les sécrétions de la gorge et les selles d'une personne infectée, parfois par des aliments ou de l'eau contaminée.

### C'est grave ?

Elle peut donner des séquelles permanentes. Avant l'utilisation du vaccin, la poliomyélite était la cause la plus fréquente d'invalidité grave.

### Y a-t-il un traitement ?

Aucun médicament ne guérit la polio ou ne soulage la paralysie.

### C'est fréquent ?

Le dernier cas de poliomyélite au Canada remonte à 1988. Grâce au vaccin le virus est disparu de plusieurs pays dont le Canada. Il se retrouve seulement dans certaines régions de l'Afrique, de l'Asie et de l'Inde. Tant que le virus existera et qu'il y aura des voyageurs qui pourront transporter le virus, nous devons poursuivre la vaccination. On espère éliminer ce virus d'ici 10 ans.

## • L'*Haemophilus influenzae* de type b (Hib)



### C'est quoi ?

C'est une bactérie qui peut causer une méningite bactérienne (infection des enveloppes du cerveau). Elle peut aussi entraîner d'autres infections graves telles que l'épiglottite (infection des voies respiratoires supérieures qui peut mener à un arrêt respiratoire), la septicémie (infection du sang), la cellulite (infection de la peau), l'arthrite infectieuse (infection d'une articulation) et la pneumonie. Elle s'attaque surtout aux enfants de moins de 5 ans. On attrape cette bactérie par le contact avec les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée.

### C'est grave ?

Une méningite à Hib peut être lourde de conséquences. Un malade sur 20 va mourir. 20 à 45 % de ceux qui survivent à la méningite auront des séquelles neurologiques, comme la surdité et un retard mental.

### Y a-t-il un traitement ?

Des antibiotiques à fortes doses réduisent de beaucoup le taux de mortalité.

### C'est fréquent ?

Avant l'introduction du vaccin en 1988, il y avait environ 2 000 cas d'infections graves déclarés chaque année au Canada. Depuis, les infections par l'Hib ont presque disparu. Moins de 50 cas sont déclarés chaque année au Canada. Au Québec, il y a près de 10 cas déclarés chaque année.



# • La rougeole

## C'est quoi ?

C'est une maladie causée par un virus. Au début, la maladie se présente comme un mauvais rhume, avec le nez qui coule, les yeux rouges, de la toux et de la fièvre. Par la suite, des rougeurs sur la peau apparaissent. C'est une maladie très contagieuse. On attrape le virus par contact avec les sécrétions de la gorge ou du nez d'une personne infectée.

## C'est grave ?

La rougeole peut causer plusieurs complications. La maladie peut obliger le malade à garder le lit pendant plusieurs jours. 5 à 9 % des malades feront des otites et 1 à 5 % feront des pneumonies. Une personne sur 1 000 aura une encéphalite (infection du cerveau par le virus) qui peut causer des dommages permanents et un retard mental. 1 % des enfants seront hospitalisés. Un cas sur 3 000 va mourir de la rougeole ou d'une complication, surtout chez les enfants de moins d'un an et chez les adultes.

## Y a-t-il un traitement ?

Il n'y a pas de traitement contre la rougeole. Des antibiotiques devraient être donnés s'il y a des complications comme une pneumonie ou une otite.

## C'est fréquent ?

Le vaccin contre la rougeole a été introduit en 1964.

En 1988, il y a eu 611 cas déclarés au Canada dont 52 au Québec. En 1989, il y a eu une épidémie de rougeole au Québec. Des 111 145 cas signalés au Canada, 10 184 étaient du Québec dont près de 1 000 dans la région de Lanaudière. En 1996, il y eu 306 cas au Canada, 83 étaient du Québec dont 40 étaient de la région de Lanaudière.

Depuis 1996, une deuxième dose de vaccin contre la rougeole a été ajoutée au calendrier vaccinal.

Depuis 2001, moins de 3 cas sont signalés chaque année au Québec.

# • La rubéole



## C'est quoi ?

C'est une maladie causée par un virus. Elle est le plus souvent sans danger pour l'enfant. Il peut n'avoir aucun symptôme ou un peu de fièvre, quelques ganglions enflés, de la rougeur aux yeux et des rougeurs sur la peau. Elle se transmet par les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée.

## C'est grave ?

Il faut vacciner les enfants contre la rubéole pour empêcher que les femmes enceintes attrapent la maladie. Elles pourraient la donner à leur fœtus. L'infection de l'enfant au cours de la grossesse peut être grave. L'enfant peut avoir un retard de croissance, un retard mental, être aveugle, être sourd, avoir des malformations au cœur, une infection du foie par le virus, des problèmes sanguins, une pneumonie, le diabète et des problèmes de thyroïde.

## Y a-t-il un traitement ?

Il n'y a pas de traitement contre la rubéole.

## C'est fréquent ?

Le vaccin contre la rubéole est donné depuis 1969. Avant, il y avait souvent des épidémies. Par la suite, le nombre de cas de rubéole a diminué. Depuis 2000, moins de 30 cas sont déclarés par année au Canada dont moins de 4 cas au Québec.



## • Les oreillons

### C'est quoi ?

C'est une maladie causée par un virus qui infecte les glandes salivaires situées en dessous des oreilles (les parotides). L'enfant peut avoir de la fièvre, des maux de tête, de la douleur autour des oreilles et un gonflement des glandes parotides. Le virus s'attrape par contact avec la salive d'une personne infectée.

### C'est grave ?

Un malade sur 400 aura une méningite (infection des enveloppes du cerveau). De 15 à 25 % des hommes auront une infection avec douleur et enflure d'un ou des testicules (orchite). Environ 5 % des femmes auront une inflammation des ovaires (ovarite). Tous guériront complètement. Ils deviendront rarement stériles.

### Y a-t-il un traitement ?

Il n'y a pas de traitement contre les oreillons.

### C'est fréquent ?

Avant 1968, les épidémies étaient fréquentes au Canada. Le vaccin est arrivé en 1968. Depuis, il y a eu une diminution progressive du nombre de cas observés.

Depuis 2003, moins de 50 cas sont déclarés chaque année au Canada dont moins de 10 cas au Québec.

# • Le méningocoque de sérotype C



## C'est quoi ?

C'est une bactérie qui cause des infections graves comme la méningite (infection des enveloppes du cerveau) et la septicémie (infection du sang). Elle cause aussi la pneumonie (infection des poumons) et d'autres infections.

On attrape cette bactérie par contact avec les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée.

## C'est grave ?

5 à 15 % des personnes infectées meurent même si elles reçoivent les traitements nécessaires.

Les séquelles possibles de la maladie sont des cicatrices à la peau, une amputation, des dommages aux reins et la surdité.

## Y a-t-il un traitement ?

Oui : les antibiotiques et des traitements de supports.

## C'est fréquent ?

De 2000 à 2001, le nombre de cas d'infections graves à méningocoque de sérotype C au Québec est passé de 5 à 56. Devant cette augmentation, une campagne de vaccination de masse s'adressant à la population de 2 mois à 20 ans a été réalisée de septembre 2001 à janvier 2002. Par la suite, le vaccin a été inclus au calendrier régulier de vaccination des enfants du Québec. Depuis 2003, au Québec, le nombre de cas déclarés est d'environ 15 par année dont 0 à 5 dans la région de Lanaudière.



# • Le pneumocoque

## C'est quoi ?

C'est une bactérie qui peut causer des infections graves comme la méningite (infection des enveloppes du cerveau), la septicémie (infection du sang). Elle peut aussi causer la pneumonie (infection des poumons), des otites moyennes (infection de l'oreille) et des sinusites (infection des sinus).

Cette bactérie se transmet par contact avec les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée.

## C'est grave ?

Malgré des traitements adéquats, la mortalité chez les enfants de moins de 13 ans suite à une infection grave à pneumocoque est de 2 %. Elle est de 7 % dans les cas de méningite et va jusqu'à 44 % dans les cas sévères de septicémie.

Presqu'un tiers des enfants qui survivent à la méningite à pneumocoque auront une surdité et 10 à 15 % auront des dommages permanents au cerveau.

## Y a-t-il un traitement ?

Oui : des antibiotiques et des traitements de supports.

## C'est fréquent ?

En l'absence de programme de vaccination contre le pneumocoque, parmi les enfants qui naissent chaque année au Québec, environ 100 feraient une infection grave à pneumocoque durant leur première année de vie. De ceux là, environ 20 feraient une méningite et 6 garderaient une surdité permanente.

Depuis le 15 décembre 2004, le calendrier régulier d'immunisation du Québec inclut le vaccin contre le pneumocoque. En 2005, il y a eu deux fois moins d'infections graves à pneumocoque déclarées chez les enfants de moins de 5 ans.

## • La varicelle



### C'est quoi ?

La varicelle est une maladie causée par un virus. Au début elle se présente avec le nez qui coule et de la fièvre. Par la suite des boutons sur la peau apparaissent. Ces boutons donnent beaucoup de démangeaisons. En moyenne le nombre de boutons est de 300 à 500. La varicelle est une maladie très contagieuse. On attrape le virus par contact avec les lésions ou les sécrétions du nez ou de la gorge d'une personne infectée.

### C'est grave ?

La complication la plus fréquente de cette maladie est la surinfection des lésions par une bactérie. Dans certains cas, ces infections peuvent être causées par un streptocoque très agressif (la bactérie mangeuse de chair).

L'otite moyenne aiguë et la pneumonie (infection du poumon) sont des complications possibles.

Des atteintes du cerveau peuvent survenir comme l'ataxie cérébelleuse (1 cas / 4 000) ou l'encéphalite (1 cas / 5 000).

Une femme enceinte qui fait la varicelle au cours de la grossesse peut transmettre l'infection à l'enfant qu'elle porte. À la naissance, l'enfant peut alors présenter des cicatrices sur la peau, être aveugle, avoir un retard de croissance et des anomalies aux membres et au cerveau.

Le virus de la varicelle peut se réactiver des mois ou des années plus tard, et causer le zona.

### Y a-t-il un traitement ?

Les antiviraux et les anticorps anti-varicelle sont donnés dans certains cas particuliers. Les antibiotiques sont donnés dans les cas de surinfections.

### C'est fréquent ?

Avant l'utilisation du vaccin contre la varicelle, environ 95 000 personnes au Québec développaient la maladie chaque année.

Depuis le mois de janvier 2006, le calendrier régulier d'immunisation du Québec inclut le vaccin contre la varicelle.



# • L'influenza

(la grippe)

## C'est quoi ?

C'est un virus qui cause une infection des voies respiratoires. Les personnes infectées peuvent avoir de la fièvre importante, de la toux et des douleurs musculaires. Souvent elles ont un malaise important qui les rend très inconfortables. La maladie dure de 5 à 7 jours, mais la toux et la fatigue peuvent durer jusqu'à 2 semaines. En Amérique du Nord, c'est surtout au cours des mois de décembre à avril de chaque année que les cas de grippe surviennent.

## C'est grave ?

La grippe peut causer des pneumonies, des otites, des bronchites et des sinusites. Au Québec, il y a des décès chaque année reliés à la grippe et ses complications, surtout chez les personnes âgées et les personnes ayant des problèmes de santé chroniques. S'ils sont infectés par le virus de l'influenza, les enfants de 2 ans et moins ont autant de risque que les personnes âgées d'être hospitalisés.

## Y a-t-il un traitement ?

Dans certains cas, le médecin peut prescrire un médicament antiviral. Ces médicaments sont plus efficaces s'ils sont pris au début de la maladie.

Les antibiotiques sont donnés dans les cas de surinfections par une bactérie tel que pneumonie, bronchite, sinusite et otite.

## C'est fréquent ?

Chaque année au Québec, l'influenza et ses complications entraînent entre 10 000 et 50 000 hospitalisations et causent plus de 1 000 décès.



## • L'hépatite B

### C'est quoi ?

L'hépatite B est une infection causée par un virus qui s'attaque au foie. Chez plus de la moitié des personnes atteintes, l'infection passe inaperçue. Les autres personnes peuvent avoir la jaunisse, de la fièvre, des nausées, des maux de ventre, des vomissements et de la diarrhée. La plupart des gens guérissent de la maladie. Il peut s'écouler 6 semaines à 6 mois entre l'entrée du virus dans le corps et le début de la maladie. Elle se transmet par le sang, le sperme et les sécrétions vaginales d'une personne infectée. Une femme enceinte infectée peut transmettre le virus à son enfant.

### C'est grave ?

1 % des malades meurent d'une hépatite B aiguë. Environ 10 % des adultes restent infectés par le virus pour plusieurs années et même toute la vie. Cela va jusqu'à 90 % chez les enfants qui l'attrapent lors de l'accouchement parce que leur mère est porteuse du virus. Toutes ces années ils seront contagieux. Ils sont le plus souvent en bonne santé, mais ils sont plus à risque d'avoir un cancer du foie et des problèmes au foie. Ceux qui font la maladie et en guérissent sont tout de même contagieux pendant plusieurs semaines.

### Y a-t-il un traitement ?

Il n'y a pas de traitement pour les infections aiguës. Un traitement peut être offert à ceux qui restent infectés par le virus, mais il n'est efficace que dans 30 % des cas.

### C'est fréquent ?

En 1989, 3 456 cas ont été déclarés au Canada, dont 1 308 au Québec. En 1994, la vaccination a été introduite au calendrier régulier d'immunisation du Québec en quatrième année du primaire. Depuis 2001, autour de 1 000 cas d'infections par le virus de l'hépatite B sont déclarés chaque année au Québec dont environ 10 dans la région de Lanaudière.

# Les vaccins



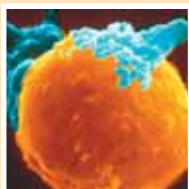
La diphtérie



La coqueluche



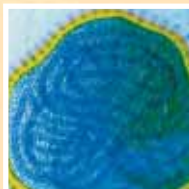
Le tétanos



La poliomyélite



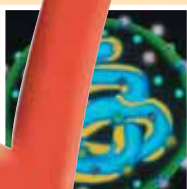
La rougeole



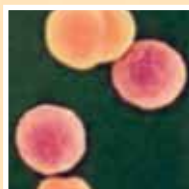
La rougeole



La rubéole



Le méningocoque de sérotype C



Le méningocoque de sérotype C



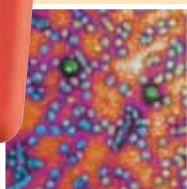
Le pneumocoque



La varicelle



L'influenza



L'hépatite B



## • Vaccin 5-dans-1<sup>1,2</sup>

Ce vaccin protège contre cinq maladies : La diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la poliomyélite et l'haemophilus influenzae de type b.

Il ne contient pas de particule vivante de microbe.

Il est donné dès l'âge de deux mois pour protéger les enfants aussitôt que possible.

Pour obtenir une protection maximale, chacune des doses du calendrier vaccinal doit être donnée.

PROTÈGE CONTRE	EFFICACITÉ
Diphtérie	>95 %
Coqueluche	85 %
Tétanos	100 %
Poliomyélite	100 %
Haemophilus Influenzae type b	90 %

*\*À la condition que toutes les doses du vaccin soient données telles que recommandées dans le calendrier d'immunisation.*

### Effets secondaires possibles :

- **Réactions locales** : Dans les heures suivant la vaccination, jusqu'à 20 % des enfants auront de la douleur, un gonflement et de la rougeur au site de l'injection. Les risques de ces réactions augmentent avec le nombre d'injections reçues. Mettre des compresses humides froides peut diminuer les symptômes. Si le vaccin est donné dans la cuisse, il se peut que l'enfant boite ou qu'il refuse de marcher pour quelques temps. Dans de rares cas, il peut y avoir une bosse au site de l'injection. Elle peut prendre quelques semaines à disparaître, mais elle est sans conséquence.

<sup>1</sup> Le vaccin 4-dans-1 : À l'âge de 4 à 6 ans, le vaccin donné est le même que le vaccin 5-dans-1 moins la composante contre l'haemophilus influenzae type b. Celle-ci n'est plus nécessaire à cet âge.

<sup>2</sup> Le vaccin 3-dans-1 : À l'âge de 14 à 16 ans, le vaccin donné protège contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche.



## Effets secondaires possibles :

- **Fièvre** : De 15 à 20 % des enfants auront de la fièvre (température de 39 °C rectale ou 38,5 °C buccale ou plus). Bien hydrater l'enfant et donner un médicament contre la fièvre de type acétaminophène<sup>3</sup>. L'acétaminophène diminue les risques de fièvre et de malaises suite au vaccin. C'est pourquoi on peut donner une dose à l'enfant, le plus tôt possible après la vaccination, puis, aux 4 à 6 heures pour 24 heures. Surtout, si lui ou un membre de sa famille a déjà eu des convulsions fébriles.

Si la fièvre persiste plus de 48 heures, il est important de consulter son médecin. Il est possible que le vaccin n'en soit pas la cause.

- **Symptômes généraux** : L'enfant peut avoir des vomissements. Il peut être irritable, endormi ou avoir des pleurs qui persistent plus de 3 heures. Rarement, il aura des convulsions sans gravité qui, la plupart du temps, sont associées à de la fièvre.
- **Réactions allergiques** : Les réactions allergiques graves sont rares. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant le vaccin. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.
- **Réactions neurologiques** : À cause de la partie contre le tétanos du vaccin, la personne vaccinée peut avoir de la faiblesse et des douleurs intenses aux bras pour plusieurs semaines. Ces réactions sont très rares (0,5 à 1 cas sur 100 000 doses).

S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.

<sup>3</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## • Vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons

Ce vaccin protège contre la rougeole, la rubéole et les oreillons.

Après deux doses de vaccins, il protège à 99 % contre les trois maladies.

Le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons est fait à base de virus vivants atténués, c'est-à-dire que les virus sont presque morts.

### Effets secondaires possibles :

- **La plupart du temps le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons ne donne aucune réaction.**
- **Réactions locales :** Il peut y avoir de la rougeur, chaleur et douleur au site de l'injection. Ces réactions sont habituellement de courte durée. Des compresses humides froides soulagent les symptômes.
- **Fièvre et autres :** 5 à 12 jours après le vaccin, l'enfant peut avoir un peu de fièvre et des rougeurs sur la peau. Parfois, la fièvre peut être plus élevée. Il est recommandé de donner de l'acétaminophène<sup>1</sup> si la température est de 39 °C rectale ou de 38,5 °C buccale ou plus. L'enfant n'est pas contagieux lorsqu'il fait ce genre de réaction.
- **Douleur aux articulations :** La partie contre la rubéole peut donner des douleurs aux articulations. Elles surviennent entre 1 et 3 semaines après le vaccin. De rares cas d'arthrites aiguës ou chroniques ont été décrits.


<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## Effets secondaires possibles :

- **Enflure des glandes parotides :** La partie contre les oreillons peut donner de l'enflure des glandes parotides (glandes salivaires).
- **Réactions neurologiques :** Dans moins de 1 cas par million de doses données, la partie rouge du vaccin peut donner des problèmes neurologiques tels que l'encéphalite (infection du cerveau). La partie oreillons peut donner une méningite (infection des enveloppes du cerveau) dans un cas sur 800 000 doses, mais aucune atteinte permanente au cerveau n'a été observée.
- **Diminution des plaquettes :** Dans de rares cas, il y a eu une baisse temporaire du nombre des cellules qui servent à la coagulation du sang (les plaquettes).
- **Réactions allergiques :** Les réactions allergiques graves sont très rares. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant l'injection. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.

S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.



## • Vaccin conjugué contre le méningocoque de séro groupe C

Il existe plusieurs souches de méningocoque. Ce vaccin protège contre le méningocoque de séro groupe C.

Après une dose du vaccin, reçue à l'âge d'un an et plus, plus de 90 % des personnes vaccinées seront protégées.

Il ne contient pas de particule vivante de microbe.

### Effets secondaires possibles :

- **Réactions locales** : Dans les heures qui suivent la vaccination, 2 à 3 % des enfants auront une rougeur de plus de 2.5 cm au site de l'injection. Appliquer des compresses humides froides peut soulager les symptômes.
- **Fièvre** : 5 % des enfants auront de la fièvre. Il est recommandé de donner de l'acétaminophène<sup>1</sup> si la température est de 39 °C rectale ou 38,5 °C buccale et plus.

Si la fièvre persiste plus de 48 heures, il est important de consulter son médecin. Il est possible que le vaccin n'en soit pas la cause.

<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## Effets secondaires possibles :

- **Symptômes généraux :** 19 % des enfants seront irritables après avoir reçu le vaccin.
- **Réactions allergiques :** Les réactions allergiques graves sont rares. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant le vaccin. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.

S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.



## • Vaccin conjugué contre le pneumocoque

Il existe plusieurs souches de pneumocoque. Ce vaccin protège contre les pneumocoques les plus souvent rencontrés dans les infections chez les enfants de moins de 5 ans.

Après les quatre doses du vaccin recommandé, plus de 90 % des enfants vaccinés seront protégés contre les infections graves causées par les souches de pneumocoque incluses dans le vaccin.

Il ne contient pas de particule vivante de microbe.

### Effets secondaires possibles :

- **Réactions locales** : Dans les heures qui suivent la vaccination, 1 à 6 % des enfants auront une rougeur de plus de 2,5 cm au site de l'injection. De plus petites rougeurs peuvent survenir jusque chez un tiers des enfants. Appliquer des compresses humides froides peut soulager les symptômes.
- **Fièvre** : Lorsque donné en même temps que le vaccin Pentacel, jusqu'à 25 % des enfants auront de la fièvre. Il est recommandé de donner de l'acétylaminophène<sup>1</sup> si la température est de 39 °C rectale ou 38,5 °C buccale et plus.

Si la fièvre persiste plus de 48 heures, il est important de consulter son médecin. Il est possible que le vaccin n'en soit pas la cause.

<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## Effets secondaires possibles :

- **Symptômes généraux :** Les enfants peuvent être irritables, être somnolents et avoir des changements d'appétit dans les 48 heures suivant le vaccin.
- **Réactions allergiques :** Les réactions allergiques graves sont rares. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant le vaccin. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.

S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.



## • Vaccin contre la varicelle

Ce vaccin protège contre la varicelle

Plus de 95 % des enfants vaccinés sont protégés contre les formes graves de la maladie. Plus de 85 % des enfants sont protégés contre toutes formes de varicelle.

Les vaccins contre la varicelle sont faits à base de virus vivants atténués, c'est-à-dire que les virus sont presque morts.

### Effets secondaires possibles :

- **Réactions locales** : Dans les heures qui suivent la vaccination, au moins 20 % des enfants auront une rougeur ou une sensibilité au site de l'injection. Appliquer des compresses humides froides peut soulager les symptômes.
- **Fièvre** : Jusqu'à 15 % des enfants auront de la fièvre. Il est recommandé de donner de l'acétaminophène<sup>1</sup> si la température est de 39 °C rectale ou 38,5 °C buccale et plus.

Si la fièvre persiste plus de 48 heures, il est important de consulter son médecin. Il est possible que le vaccin n'en soit pas la cause.

<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## Effets secondaires possibles :

- **Éruption cutanée :** Dans les 6 semaines suivant la vaccination, jusqu'à 5 % des personnes vaccinées en bonne santé peuvent avoir des boutons. Le plus souvent il ne s'agit que de 2 à 5 boutons. Ces boutons peuvent être faiblement contagieux. Il est recommandé, si possible, de couvrir les lésions. Sinon, tant que les boutons sont présents, il faut éviter les contacts avec des personnes qui pourraient attraper la varicelle et qui sont à risque de complications.
- **Réactions allergiques :** Les réactions allergiques graves sont rares. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant le vaccin. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.

**S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.**



## • Vaccin contre l'influenza

Ce vaccin protège contre la grippe et ses complications.

Il existe plusieurs souches du virus de l'influenza. À chaque année, la composition du vaccin est ajustée selon les souches du virus qui circuleront probablement l'hiver au Canada.

Ce vaccin permet de prévenir la maladie chez 70 à 90 % des personnes en santé vaccinées.

L'immunité acquise après le vaccin dure moins de 1 an.

Pour être protégé contre la grippe, il faut recevoir le vaccin chaque année.

Le vaccin ne contient pas de particule vivante de microbe.

### Effets secondaires possibles :

- **Réactions locales :** Dans les heures qui suivent la vaccination, moins de 7 % des enfants de moins de 3 ans auront une réaction locale bénigne avec surtout une sensibilité au site de l'injection. Cette réaction peut être plus fréquente chez l'adulte. Elle peut durer jusqu'à 2 jours. Appliquer des compresses humides froides peut soulager les symptômes.
- **Fièvre :** Il est possible de faire de la fièvre, d'avoir des malaises et des douleurs musculaires, surtout s'il s'agit d'une première vaccination contre l'influenza. Il est recommandé de donner de l'acétaminophène<sup>1</sup> si la température est de 39 °C rectale ou 38,5 °C buccale et plus. Si la fièvre persiste plus de 48 heures, il est important de consulter son médecin. Il se peut que le vaccin n'en soit pas la cause.



## Effets secondaires possibles :

- **Syndrome oculo-respiratoire** : Dans les 24 heures après avoir reçu le vaccin contre la grippe, il est possible d'avoir les yeux rouges, de la toux, un mal de gorge, de la difficulté à respirer et une enflure du visage. Cette réaction survient rarement chez les enfants. Il faut consulter un médecin selon la gravité des symptômes.
- **Réactions allergiques** : Les réactions allergiques graves sont rares. Le vaccin contre l'influenza contient des particules d'œuf en très petite quantité. L'allergie aux œufs est une contre-indication au vaccin contre la grippe. Il n'est pas nécessaire que l'enfant ait déjà mangé des œufs pour recevoir le vaccin. Les réactions allergiques surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant le vaccin. C'est pourquoi, il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.
- **Réactions neurologiques** : Il est possible qu'il existe un très faible risque (de l'ordre de un sur un million de doses) de présenter un Syndrome de Guillain-Barré après avoir reçu le vaccin contre la grippe. Ce risque concerne surtout les adultes. Le syndrome de Guillain-Barré est une paralysie progressive et habituellement réversible.

S'il y a des réactions importantes à la suite du vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.

<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.



## • Vaccin contre l'hépatite B

Le vaccin contre l'hépatite B ne contient pas de particule vivante du microbe.

La vaccination se donne en 4<sup>ème</sup> année du primaire. Pour des raisons particulières, certains bébés seront vaccinés à la naissance.

Trois doses sont données sur une période de 6 mois.

Après ces 3 doses, plus de 90 % des personnes en bonne santé seront protégées contre l'hépatite B.



## Effets secondaires possibles :

- **La plupart du temps ce vaccin ne donne pas de réaction.**
- **Réactions locales :** Elles surviennent chez 50 à 60 % des gens vaccinés. Ils ont une rougeur, un gonflement et de la douleur au site de l'injection. Des compresses humides froides soulagent les symptômes.
- **Symptômes généraux :** Moins de 10 % des individus vaccinés auront de la fièvre, des maux de tête, des malaises, de la fatigue, des nausées ou des vomissements. Au besoin, il est conseillé de se reposer et de boire beaucoup d'eau. En cas de fièvre (si la température est de 38,5 °C buccale ou de 39 °C rectale ou plus), il est conseillé de donner de l'acétaminophène<sup>1</sup>.
- **Réactions allergiques :** Des réactions allergiques ont rarement été rapportées. Elles surviennent habituellement dans les 15 minutes suivant l'injection. C'est pourquoi il est recommandé d'attendre 15 minutes avant de quitter la clinique de vaccination après avoir reçu un vaccin.

S'il y a des réactions importantes suite au vaccin, il faut consulter un médecin et aviser le vaccinateur. Toutes les réactions survenues lors de vaccins précédents doivent être mentionnées au vaccinateur.

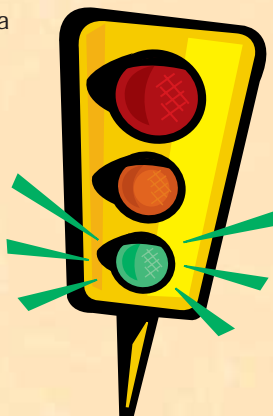
<sup>1</sup> Il n'est pas recommandé de donner de l'Aspirine.

# Feu vert à la vaccination



## Il est possible de vacciner même si :

- Un enfant a le rhume ou une diarrhée peu importante et est par ailleurs en bonne santé.
- Un enfant prend des antibiotiques ou termine une maladie.
- Un enfant est prématuré. L'enfant né prématuré doit suivre le calendrier de vaccination régulier. Il doit recevoir les mêmes doses aux mêmes âges.
- Un enfant a eu un contact avec un cas de maladie contagieuse.
- Un enfant a eu une réaction locale à une dose antérieure de vaccin.
- Un enfant fait des allergies qui ne sont pas reliées à un vaccin ou une de ses composantes.
- Quelqu'un dans la famille est allergique.
- Un enfant ou un membre de sa famille a déjà eu des convulsions.
- Il y a eu un cas de mort subite du nourrisson dans la famille.
- Un enfant a du muguet dans la bouche.



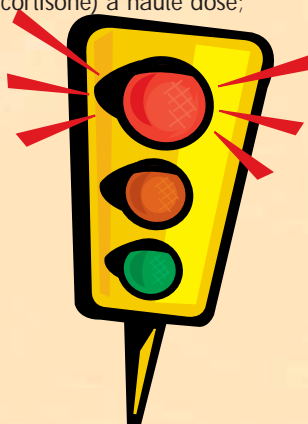
# Feu rouge à la vaccination

## Il est contre-indiqué de vacciner si :

- Un enfant qui fait une maladie aiguë, avec ou sans fièvre, au moment du vaccin.
- Un enfant est connu pour une allergie à un vaccin ou à une de ses composantes.
- Un enfant a déjà eu une atteinte neurologique suite à un vaccin contre le tétanos.

## Contre-indication pour les vaccins vivants atténués :

- Une atteinte du système immunitaire causée par :
  - une maladie congénitale ou héréditaire;
  - une leucémie, un lymphome ou un cancer;
  - certains médicaments comme la chimiothérapie et les stéroïdes (comme la cortisone) à haute dose;
  - le sida.



*N.B. : Dans certaines situations le médecin traitant peut tout de même décider d'offrir la vaccination.*

# Calendrier régulier d'immunisation des enfants du Québec

Pour une meilleure protection, il est important de recevoir les vaccins au bon moment, tel qu'indiqué dans ce tableau. Il arrive que l'on doive retarder un vaccin. Il faut donc prévoir rapidement un autre rendez-vous pour que cette dose de vaccin soit donnée dès que possible.

Si vous décidez tardivement de faire vacciner votre enfant, sachez qu'il n'est jamais trop tard.

Le tableau suivant indique à quel âge doivent être reçus les vaccins du calendrier régulier de vaccination, les maladies contre lesquelles protègent le ou les vaccin(s) injecté(s) et le nombre d'injections que l'enfant recevra.

ÂGE RECOMMANDÉ	MALADIES VISÉES PAR LE VACCIN	NOMBRE D'INJECTIONS
2 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, haemophilus influenzae type b (Hib)	1
	Pneumocoque	1
4 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, haemophilus influenzae type b (Hib)	1
	Pneumocoque	1
6 mois	Diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, haemophilus influenzae type b (Hib)	1
	Influenza (grippe) <sup>1</sup>	2 (à 1 mois d'intervalle)
12 mois <sup>1</sup>	Rougeole, rubéole, oreillons	1
	Méningocoque de séro groupe C	1
	Varicelle	1
	Pneumocoque	1
18 mois <sup>1</sup>	Diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite, haemophilus influenzae type b (Hib)	1
	Rougeole, rubéole, oreillons	1
4 à 6 ans	Diphtérie, coqueluche, tétanos, poliomyélite	1
4 <sup>ème</sup> année du primaire	Hépatite B	3 (période de 6 mois)
14 à 16 ans	Diphtérie, coqueluche, tétanos	1

<sup>1</sup>Le vaccin contre la grippe est recommandé durant la saison de l'influenza chez les enfants âgés de 6 à 23 mois, aux membres de leur famille ainsi qu'aux personnes qui en prennent soin. Chez les enfants qui n'ont jamais reçu de vaccin contre l'influenza, 2 doses à 4 semaines d'intervalle doivent être administrées. Pour les enfants de moins de 6 mois, le vaccin n'est pas recommandé, car il ne semble pas efficace. Toutefois, il est très important que les proches de ces enfants soient vaccinés pour éviter à l'enfant d'attraper la maladie.

# Liste des CLSC et des services Info-Santé

## Région de Lanaudière

*Pour toute autre information, vous pouvez consulter votre médecin ou votre CLSC.*

NOM DU CLSC	TÉLÉPHONE	TÉLÉPHONE INFO-SANTÉ
CLSC de Berthier	450 836-7011	450 836-6777 450 755-5500
CLSC de Lavaltrie	450 586-1020	450 755-5500 450 836-6777
CLSC de St-Gabriel	450 835-4705	450 836-6777 450 755-5500
CLSC de Joliette	450 755-2111	450 755-3322
CLSC de Chertsey	450 882-2488	450 882-1011
CLSC de St-Michel-des-Saints	450 833-6334	1 888 256-0404
CLSC de St-Jean-de-Matha	450 886-3861	450 886-1155
CLSC de St-Donat	819 424-1511	819 424-2148
CLSC de St-Esprit 450 839-3676	450 839-7999	1 888 256-0404
CLSC Meilleur de Le Gardeur	450 654-9012	450 654-2572
CLSC Meilleur de L'Épiphanie	450 588-7231	450 654-2572
CLSC Meilleur de Repentigny	450 654-1023	450 654-2572
CLSC Lamater	450 471-2883	450 471-2882

INFO-  
SANTÉ  
CLSC

# Lettre d'autorisation de vaccination

\_\_\_\_\_

Nom et prénom de l'enfant à la naissance

\_\_\_\_\_

Date de naissance

\_\_\_\_\_

N° d'assurance-maladie

\_\_\_\_\_

Vaccin à recevoir :

L'enfant présente-t-il des maladies particulières ?

Si oui, précisez : \_\_\_\_\_

L'enfant prend-t-il des médicaments ?

Si oui, précisez : \_\_\_\_\_

Au cours des dernières 24 heures l'enfant a-t-il présenté de la fièvre ?

L'enfant a-t-il des allergies connues ? (néomycine etc.)

Si oui, lesquelles ? \_\_\_\_\_

L'enfant a-t-il reçu un ou des vaccins ?

Lesquels ? Lequel ? \_\_\_\_\_

L'enfant a-t-il fait une ou des réaction(s) suite au(x) vaccin(s) reçu(s) ?

Si oui, décrivez-la (les) : \_\_\_\_\_

L'enfant a-t-il reçu au cours des trois (3) derniers mois une transfusion sanguine ou d'autres produits dérivés du sang ?

Autres renseignements pertinents :

Précisez : \_\_\_\_\_

Si vous avez répondu oui à une de ces questions, communiquez avec le CLSC et demandez l'infirmière en santé maternelle et infantile.

Suite au verso →



# Lettre d'autorisation de vaccination

## Autorisation des parents ou du tuteur :

Je, soussigné, \_\_\_\_\_, père , mère  ou tuteur  considère qu'actuellement mon enfant est en bonne santé. Je reconnais avoir pris connaissance et compris les avantages et les risques de l'immunisation. Je reconnais avoir également pris connaissance du nombre de doses de vaccin à recevoir et compris les instructions à suivre en cas de réaction vaccinale. J'autorise que le (les) vaccin(s) suivant(s) soi(en)t donné(s) en présence de \_\_\_\_\_ (gardien(ne)) qui a la responsabilité de mon enfant en mon absence :

- le vaccin contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la poliomyélite, et l'haemophilus influenzae de type b (vaccin 5-dans-1)
- le vaccin contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la poliomyélite (vaccin 4-dans-1)
- le vaccin contre la rougeole, la rubéole et les oreillons
- le vaccin conjugué contre le méningocoque de séro groupe C
- le vaccin conjugué contre le pneumocoque
- le vaccin contre la varicelle
- le vaccin contre l'influenza (grippe)
- autres \_\_\_\_\_

Je m'engage à transmettre à mon (ma) gardien(ne) toutes modifications et/ou changements aux réponses données aux questions apparaissant à la présente autorisation et j'autorise \_\_\_\_\_ (gardien(ne)) à répondre à toutes questions pouvant lui être posées relativement à l'état de santé de mon enfant et nécessaires dans le cadre de la présente vaccination.

\_\_\_\_\_ (gardien(ne)) consent à attendre un minimum de quinze (15) minutes à la suite de l'administration du vaccin avant de quitter le CLSC. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, vous pouvez me rejoindre à la maison au \_\_\_\_\_ ou au travail au \_\_\_\_\_.

\_\_\_\_\_

Date

\_\_\_\_\_

Signature du parent ou du tuteur

La présente autorisation est valide pour une période de \_\_\_\_\_ mois (maximum 24 mois). Elle peut être révoquée en tout temps verbalement ou par écrit.



# Références

- 1 INSPQ, **Fichier central des maladies à déclaration obligatoire du Québec**, 2006.
- 2 INSPQ, **Rapport d'utilisation d'un vaccin contre la varicelle au Québec**, novembre 2000.
- 3 INSPQ, **Utilisation du vaccin antipneumococcique conjugué au Québec**, avril 2003.
- 4 QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, **Bulletin de vigie du Québec**, février 2006, vol. 1- no 1.
- 5 QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, **Foire aux questions sur l'influenza** du site Internet : [www.msss.gouv.qc.ca/grippe](http://www.msss.gouv.qc.ca/grippe)
- 6 QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, **Protocole d'immunisation du Québec**, 2004.
- 7 RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX LANAUDIÈRE, **Prends bien soin de moi... vaccine-moi**, 2004.
- 8 RELEVÉ DES MALADIES TRANSMISSIBLES AU CANADA, **Déclaration sur l'utilisation recommandée du vaccin conjugué contre le pneumocoque, volume 28**, DCC-2, 15 janvier 2002, Rapport du RMTc.
- 9 RELEVÉ DES MALADIES TRANSMISSIBLES AU CANADA, **Sommaire des maladies à déclaration obligatoire**, vol. 28 - no 11, vol. 29 - no 24, vol. 30 - no 21, vol. 31 - no 22.
- 10 SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE, **Les vaccins : avoir la piqûre pour la santé de votre enfant**, Canada. 2002, 334 p.
- 11 SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE, **Les vaccins c'est important**, 5-dans-1, Canada.

Agence  
de la santé et  
des services sociaux  
de Lanaudière

Québec  
Lanaudière



Prends bien soin  
de moi...  
**vaccine-moi**

Réalisé par :

La Direction de santé publique et d'évaluation de Lanaudière